

## Journal de Michael Beckman

Le ciel était sombre au-dessus de Whitby. Je fixai le cercueil au fond de la tombe, ne sachant pas trop ce que je devais ressentir à ce moment-là. A côté de moi, Dorothy, que je venais de rencontrer, semblait anéantie et j'avais peur que le vent d'hiver ne la fasse tomber plus bas qu'elle n'était déjà. Quelques personnes sont passées devant moi, me serrant chaleureusement la main après avoir enlacé chaleureusement la belle-mère que je venais de rencontrer. J'aurais bien été incapable de mettre un nom sur le visage de chacun d'entre eux, même si j'avais en les croisant une impression de déjà vu particulièrement agaçante.

- Mes condoléances, Mike.

Mon cœur a raté un battement, avant de redémarrer tant bien que mal. Mais mon cerveau a eu le réflexe de ne pas dire n'importe quoi. Ce n'était pas le moment.

- Sondra... merci, c'est gentil d'être venue.

Nous sommes restés face-à-face pendant quelques secondes, avant d'ouvrir la bouche en même temps, pour finalement ne rien dire. On a souri, puis j'ai fini par parler :

- J'aurais du prendre des nouvelles, je suis désolé...

Elle a eu ce sourire un peu triste et a posé sa main sur mon bras.

- C'est loin, tout ça... tu restes un peu ?

- Oh, non, la cérémonie est bientôt finie et je crois qu'il va neiger.

- Je voulais dire .. à... Whitby ?

Ma tentative d'humour était tombée à plat. Ce n'était pas la première fois, ce ne serait pas la dernière. Mon regard a croisé celui de Dorothy et j'ai instinctivement baissé la voix.

- J'ai encore pas mal d'affaires à régler avant de...

Repartir, Mike, le mot est repartir. Mais il ne franchit jamais mes lèvres. Un long silence s'est installé, de ceux où les secondes se changent en heures, et réciproquement.

- Alors, passe me voir...je travaille à la bibliothèque.

- Tu remplaces Mrs Plummer ? ai-je dit en souriant, tout en songeant que les kids de la ville avaient gagné au change.

### ***Whitby, 7 février 2022***

Je ne pense pas repartir à New York avant quelque temps.

Pour être honnête, je sais que je vais rester à Whitby. Au fond, je n'ai jamais vraiment quitté cette petite ville.

Hier soir, j'ai décidé de débarrasser la maison des caisses de télécopieurs qu'il stockait dans une des pièces de l'étage. Et, maintenant que le vide est fait dans la maison, je sais que je ne vais pas la mettre en vente. Ce n'est pas la place qui manque, dans cette bâtisse et je pense que Dorothy peut rester tant qu'elle le souhaite. Après tout, elle n'a nulle part ailleurs où aller et mérite autant que moi d'avoir ce toit au-dessus de sa tête. Aussi étonnant que ce soit, j'apprécie de plus en plus sa présence ici. Il faudra qu'un jour nous parlions de mon père, l'unique lien entre nous deux.

J'ai fait part de ma décision à Dorothy et, pour la première fois depuis que je suis revenu à Whitby, je l'ai vue sourire. L'inquiétude qui planait sans cesse sur elle s'est, l'espace d'un instant, évaporée.

Je pense avoir fait le bon choix.

Hier, malgré cette pluie vicieuse qui s'insinuait jusque sous mes vêtements, j'ai tourné plusieurs fois autour de la bibliothèque municipale avant d'en pousser la porte. Un silence feutré m'a accueilli, de ceux qui emplissent les lieux saints, parfois. Les bras chargés de livres traitant de développement personnel, Sondra a fait irruption dans mon champ de vision. D'un seul coup, j'ai cessé d'avoir froid.

### ***Whitby, 18 février 2022***

La neige a disparu et, hier après-midi, j'ai marché dans la ville, dans *ma* ville. Mes pas m'ont amené jusqu'à l'ancien orphelinat : Amblin House est en cours de rénovation. Miss Kubasik, devenue directrice par intérim de cette structure, a réussi à obtenir le financement du chantier en s'adressant directement au Gouverneur de l'État et, d'ici peu, l'établissement ré-ouvrira. Les trois jeunes gens qui ont survécu à cette terrible nuit d'hiver ont participé au chantier. La jeune Lex est devenue l'une de mes plus grandes fans, en quelques semaines, quitte se montrer parfois envahissante. Mais je ne peux l'abandonner, après ce qu'elle a traversé.

J'ai visiblement une autre admiratrice dans cette ville. Amanda Myers, la journaliste du Whitby Daily, m'a convaincu de lui accorder une longue interview et aimerait que je participe à son *podcast*. Je doute que cela intéresse tant de monde que cela et la soupçonne d'avoir d'autres visées à mon sujet.

#### **Interview de Mike Beckman, Whitby Daily du 24 Février 2022 (extraits)**

- Vos romans mettent toujours en scène une dimension horrifique qui vient se superposer au monde dans lequel nous vivons. Faut-il y voir un message social, voire politique ?

- *Ce serait bien prétentieux de ma part. J'écris avant tout pour faire frissonner mes lecteurs. S'ils passent un bon moment en lisant mes romans, j'en suis le premier ravi.*

Enfin, vous n'échapperez pas à la question qui taraude tous vos lecteurs : où en êtes-vous de votre prochain roman ?

- *Il est en cours. Le calme de notre petite ville a été propice à l'inspiration et je pense avoir terminé d'ici quelques semaines.*

De quoi sera-t-il question dans ce nouveau best-seller ? Avez-vous déjà un titre ?

- *Je ne veux rien révéler pour l'instant, mais il se pourrait que des gens comme vous et moi y affrontent des puissances qui nous dépassent. Quant à être un best-seller, puissiez-vous dire vrai !*

## ***Whitby, 20 février 2022***

Ça y est, la maison familiale est raccordée à Internet depuis hier.

Nous avons eu, Rose Wu et moi, une discussion Skype avec Tyrone Carter, reparti vers Indianapolis. Il s'est dit rassuré de savoir que la jeune policière gardait un œil sur *Amblin House*. Elle prend son rôle de protectrice, de gardienne du secret très à cœur. Si seulement ses concitoyens savaient de quoi elle les protège ! J'avais également invité les trois jeunes rescapés. Luke semble prendre Rose comme modèle, voyant en elle le Maître Jedi dont il serait le Padawan. Lex rêve en secret que je l'adopte et ne tarit pas d'éloges sur mes romans, à un point que je dois parfois changer de sujet pour que Raven puisse placer quelques mots. Oui, la jeune amérindienne a retrouvé la parole. Ces jeunes méritent de s'en sortir et j'ai une profonde affection pour eux. Quand ils partiront, après l'été...

Non, je ne préfère pas y penser.

## ***Whitby, 10 mars 2022***

Cet après-midi, *Amblin House*, dans sa nouvelle incarnation, a été inaugurée. Il y avait du beau monde. Ms Kubasik a réussi à faire venir le Gouverneur de l'État, John Paterson. Mieux encore, la télévision s'est déplacée ! Channel 13 nous a envoyé sa présentatrice vedette, une certaine Madeline Oberman. Je pense que ce fut l'équivalent du quart d'heure de gloire pour notre petite ville.

Forcément, rien ne s'est passé comme prévu. Le discours du Gouverneur a été interrompu par l'irruption d'une douzaine de protestataires, menés par Bill Epstein. Profitant de la présence de la télévision, ce dernier a évoqué le danger que représentait la présence de criminels dans les murs d'*Amblin House* et l'impact sur la valeur foncière de cet établissement. Dans le sillage d'Epstein, un vieil homme, Brad Kuttner, visiblement éméché, a lancé une boîte de bière en direction du Gouverneur. Rose a voulu s'interposer et a eu droit à une bordée d'injures racistes de la part de cet ancien combattant du Vietnam. Il a fallu l'intervention du Pasteur pour calmer l'ivrogne, mais je crois que Luke était prêt à bondir sur lui.

Bien entendu, la caméra n'a rien raté de tout cela.

Epstein a vite compris que la situation tournait à son désavantage, s'est tourné vers moi et a regardé les gosses qui m'accompagnaient, comme s'il s'agissait de criminels en puissance ou plutôt comme s'ils dévaluaient à eux seuls ses projets immobiliers. Quand le ton a fini par baisser, nous nous sommes rendus compte que le Gouverneur était parti inaugurer un autre bâtiment, quelque part dans l'État.

Je suis rentré, j'avais à faire : demain, je suis l'invité d'un *book-club*, organisé par Sondra. J'ai pratiqué l'exercice des dizaines de fois dans des petites librairies de New York, mais cette fois, c'est différent.

## **Whitby, 11 mars 2022**

L'orage a menacé toute la journée. J'aurais du y voir un signe.

Mais cela aurait-il changé quelque chose ?

J'attendais le *book-club* avec impatience et l'avais préparé de mon mieux. D'une part, parce que j'apprécie toujours de rencontrer ceux qui me lisent, d'autre part parce que cette fois, c'était différent : ça se passait chez moi, et la rencontre était organisée par Sondra. En entrant dans la bibliothèque municipale, je n'en menais pas large, bien qu'ayant déjà affronté des cercles littéraires new-yorkais. Le ciel plombé au-dessus de Whitby y était sans doute pour quelque chose.

La petite salle s'est vite remplie : une vingtaine de mes concitoyens m'entouraient et je m'efforçais de répondre à leurs questions de mon mieux. L'inévitable Amanda Myers était là, sa tablette en main, et jetait des regards furieux à Sondra qui accueillait les invités avec un petit mot pour chacun d'entre eux. Un peu à l'écart, Raven, Lex et Luke me lançaient des clins d'œil complices.

Les choses ont commencé à se gâter quand une certaine Laurielle Miller m'interpella :

*- Mr Beckman, ma question est simple : comment peut-on écrire des choses pareilles ? En tant que mère de famille, je ne comprends pas qu'on puisse inventer de telles histoires.*

J'ai rencontré des douzaines de Mrs Miller, et certaines d'entre elles étaient bien plus virulentes. J'apaisais celle-ci avec le mélange habituel de sourire et de formules toutes préparées pour la circonstance et elle retourna vite à son smartphone, laissant la parole à une autre femme d'une quarantaine d'années, assise au côté d'un adolescent affichant son peu d'intérêt pour cette réunion.

*- Je me présente Lesley-Ann Langman : je travaille au Drugstore et tous ici me connaissent. En ce qui me concerne, j'ai beaucoup apprécié « Demain est déjà écrit », Mr Beckman. A ce propos, j'ai une question...*

Sa voix était hésitante et j'ai d'abord mis ses tremblements sur le compte de la timidité.

*- Mr Beckman, croyez-vous aux prémonitions ? Croyez-vous que notre avenir est déjà tracé ?*

J'ai souri, en partie pour rassurer Mrs Langman qui s'était sans doute fait violence pour prendre la parole, en partie aussi pour préparer ma réponse.

*- Merci de votre appréciation, Mrs Langman... mon roman est une fiction, et je crois que nous avons la main sur notre avenir, qu'il dépend en grande partie de nos actes.* Pendant que je débitais cette réponse formatée, une petite voix, dans ma tête, me chuchotait le contraire : *tu mens, Mike, tu sais pertinemment que nous ne pouvons parfois rien faire, que notre chemin est déjà tracé. D'ailleurs, que fais-tu ici, à Whitby ? Tu n'as pas décidé de revenir, tu n'as rien choisi, Mike...*

Lesley-Ann Langman a accueilli ma réponse avec une déception visible. Elle attendait autre chose. J'ouvris la bouche pour ajouter quelques mots quand, soudain, le noir se fit. Des voix s'élevaient, ça et là, dans la bibliothèque et on ne distinguait plus que les visages éclairés par les *smartphones*.

- *Il n'y a plus de courant !*

- *Mr Beckman, c'est un truc pour nous faire peur, ricana quelqu'un ?*

- *Hey, je n'ai plus de réseau non plus !*

J'ai entrevu Sondra : elle tentait de reprendre les choses en main. En tournant la tête, j'ai croisé le regard de Rose : il se passait quelque chose, je le lus dans ses yeux. Elle sortit de la bibliothèque envahie par l'obscurité. Elle revint bientôt :

- *Il y a du réseau et du courant dehors...*

Je cherchais du regard les trois jeunes et finis par localiser Raven. La jeune fille fixait un coin de la salle, où l'ombre semblait encore plus dense. En regardant dans cette direction, je compris pourquoi : une masse noire se dessinait dans la nuit et bientôt, je le vis.

Le Chien Noir prit de la consistance et s'avança vers nous, en grondant, puis disparut. Immédiatement, la lumière revint. J'étais pétrifié et tâchais de faire bonne figure, malgré l'incident. En la regardant, je sus que Rose l'avait vu aussi. Elle posa sa main sur l'épaule de Raven. En reprenant le contrôle de mes émotions, je balayai l'assistance des yeux et compris alors que nous n'étions pas seuls à avoir eu cette vision.

Lesley-Ann Langman continuait de fixer l'endroit où le monstre était apparu.

Le gros 4x4 noir a rugi, tel une bête sauvage tombant sur sa proie. Il y a eu un cri et le bruit abominable du choc. A quatre pattes sur le trottoir, je relève la tête et vois, à quelques mètres, le corps d'Herbert, étendu contre l'asphalte. Une mare de sang s'étend sous lui et se dirige droit vers le caniveau.

Instinctivement, je détourne le regard et mes yeux se portent sur le véhicule. C'est alors que je le vois : le gros chien noir, écumant, qui orne la portière du conducteur.

Une main se pose sur mon épaule :

- *Ça va, petit ? Tu n'as rien ?*

Non, je n'ai rien, hormis quelques ecchymoses et la plus grande trouille de ma vie. Hormis aussi la certitude d'avoir vu, tout à l'heure, un énorme molosse se ruer sur Herbert, au point qu'il se soit jeté sous les roues de Wendell Jones pour lui échapper.

Je ferme les yeux très forts, pour ne plus voir ce chien, et pour empêcher mes larmes de couler.

Il m'a fallu quelque temps pour reprendre mes esprits. J'ai fait bonne figure, mais une sueur glacée coulait sur mon échine. Raven était particulièrement secouée et je me suis approché des jeunes, alors que la petite assistance se dispersait. Je me suis approché de Sondra, qui remerciait les visiteurs de leur présence et s'excusait pour l'incident technique. Une question me brûlait les lèvres : L'avait-elle vu, dans

l'ombre ? Elle était là, plus de trente ans auparavant, quand la créature avait provoqué le mort d'Herbert Polkovsky. S'en souvenait-elle ? Elle se tourna vers moi, souriante et me remercia de m'être prêté à l'exercice. Soit elle n'avait rien vu, soit elle réussissait à montrer une façade impassible.

- *Nous pourrions dîner ensemble, un soir ?*

J'acquiesçai et bafouillai en acceptant, tandis qu'Amanda Myers se plantait devant moi.

- *C'était passionnant, Mr Beckman ! J'aimerais que nous reparlions de votre future collaboration à mon podcast, si vous voulez bien...*

Je me suis contenté de la remercier, la laissant fusiller du regard Sondra Cooper, occupée à tout remettre en ordre, puis suis allé retrouver Rose, qui quittait les lieux. Nous avons fait quelques pas dans la rue et nous sommes éloignés. Depuis l'inauguration d'*Amblin House*, Rose redoublait de prudence : son altercation avec Kuttner avait fait des milliers de vues sur *Youtube* et elle était même l'objet d'un gif viral moquant sa taille et ses origines.

- *Les jeunes sont repartis... tu as vu la même chose que moi, Mike ?*

- *Oui. Raven aussi l'a vu... et cette Lesley-Ann Langman également, je crois.*

Rose hocha la tête.

- *Je lui ai parlé et j'irai la voir demain à ce sujet. Tu m'accompagnes ?*

- *Compte sur moi. Rose...*

- *Oui ?*

- *Je crois savoir ce que c'est.*

En marchant dans Whitby, je lui ai raconté l'histoire d'Herbert Polkovsky. Je lui ai dit tout ce dont je me rappelais de ce vétéran du Vietnam, hanté par ce qu'il avait vu ou fait là-bas et qui voyait ce Chien Noir partout. J'ai raconté aussi comment nous avions tenté, mes copains et moi, de chasser ce monstre et comment nous avons échoué. Herbert était mort et la chose avait disparu, satisfaite, sans doute. J'ai évoqué aussi les recherches que j'avais faites sur ce Chien Noir et avait appris qu'il apparaissait dans plusieurs légendes, des deux côtés de l'Atlantique. A son époque, Churchill, le Premier Ministre britannique, appelait les jours où la dépression l'assaillait ses *Black Dog Days*.

Les psys mentent : parler ne libère pas toujours.

En évoquant ces instants, j'ai pris conscience du poids de notre fardeau. Rose est partie et je suis sûr qu'elle épluche tous les dossiers concernant la mort d'Herbert. Ce week-end commençait pourtant bien.

### Extrait du rapport de police du 04/09/1987

Le dénommé Wendell Jones a déclaré avoir vu devant le dénommé Herbert Polkovsky « déboiler devant lui » et avoir « freiné de toutes ses forces, mais les plaquettes sont fatiguées ». Le taux d'alcoolémie de Mr Jones était légèrement inférieur à la limite légale et, d'après les témoins, Mr Polkovsky aurait bousculé deux enfants présents sur la voie publique, leur épargnant ainsi une collision avec le véhicule de Mr Jones.

Selon le rapport du médecin arrivé sur place peu après le drame, Mr Polkovsky serait mort sur le coup.

### **Whitby, 12 mars 2022**

Mes cauchemars ont été hantés par le Chien Noir, cette nuit, et en retrouvant Rose devant le Drugstore où j'allais autrefois m'offrir des barres chocolatées, j'avais le sentiment que les nuages au-dessus de Whitby portaient de sombres présages. Rose n'était pas en service et avait quitté son uniforme.

-Bonjour Madame Wilson. Teddy est là ?

Toute de noir vêtue, la mère de Ted regarde les deux gamins qui viennent de faire irruption à sa porte.

- Il ne peut pas sortir, il est ... souffrant.

Elle jette un regard derrière elle, puis ajoute :

- Vous devriez rentrer chez vous, les enfants. Vous avez sûrement des devoirs à faire.

Nous avons tourné les talons et enfourché nos vélos. Sondra avait une drôle de voix quand elle a parlé :

- Il était là, derrière la porte, hein, Mike ?

J'ai hoché la tête. Une boule dans la gorge m'empêchait de parler.

- Bon... on laisse tomber pour aujourd'hui, alors.

Elle a donné un coup de pédale et est partie dans la direction de sa maison. Son « Salut, Mike ! » s'est perdu dans le vent. Ce jour-là, je n'ai pas retenu mes larmes.

Ayant survécu au temps qui passe et aux commerces plus modernes, le Drugstore des Langman avait évolué avec son époque. Un défibrillateur ornait son entrée et je ne pus m'empêcher de m'étonner de sa présence, avant d'être accueilli par Arthur Langman. J'appris ainsi que l'appareil avait sauvé la vie de Dorothy Lanfield, ma belle-mère, peu après son installation. Sans cet équipement, elle n'aurait pas survécu à la crise cardiaque qui l'avait terrassée, un an plus tôt. Depuis, elle avait cessé de travailler au Drugstore. Je me dis alors qu'il aurait été bien cruel de la mettre à la porte, alors qu'elle n'avait presque plus de revenus.

Lesley Ann Langman fit bientôt son apparition et nous invita à la rejoindre dans le bureau attendant au magasin, sous l'œil méfiant et inquiet de son mari

Elle avait compris que avions vu la même chose qu'elle, la veille, à la bibliothèque et nous expliqua que cela avait commencé six mois plus tôt, en septembre dernier. Cela avait d'abord été des pressentiments et la sensation désagréable d'une présence. Puis, trois semaines plus tôt, il était apparu : le Chien Noir, d'abord à la limite de son champ de vision, puis de plus en plus visible. Lesley Ann était terrifiée et sentait qu'un malheur la menaçait. Dans deux semaines, elle aurait 41 ans, l'âge auquel son père était mort, de même que son grand-père. Son mari mettait ses angoisses sur le compte de la quarantaine, mais elle savait que sa fin s'approchait, annoncée par le Chien Noir.

Des souvenirs d'enfance lui étaient revenus : elle se rappelait d'une dispute entre ses parents, alors qu'elle n'avait qu'une dizaine d'années. Il était question d'un chien noir et Lesley Ann se rappelait avoir entendu sa mère dire à son père qu'il n'allait pas mourir au même âge que son père. Une semaine plus tard, il perdait la vie dans un accident de la route.

La famille de Lesley Ann était née Walton et venait de Murray, Indiana et son grand-père Jack avait fait fortune après guerre. Aujourd'hui, sa famille se réduisait à une grand-tante, Edna Fromer, la sœur de son aïeul mort à l'âge qu'elle allait bientôt atteindre.

Bientôt, Lesley Ann Langman serait la prochaine victime de la malédiction des Walton.

- Il se passe quoi, ici ? Que voulez-vous à ma femme ?

Arthur Langman avait fait irruption dans le bureau. La colère dans sa voix cachait mal son inquiétude. Dans son esprit, nous étions les auteurs de trouble et son épouse eut le plus grand mal à le convaincre qu'elle était à l'initiative de la rencontre. Mais n'importe quel homme sensé aurait réagi de la même façon.

Battant prudemment en retraite, Rose et moi nous réfugiâmes au poste de police. Là, j'observai la jeune adjointe à l'œuvre. Elle ne tarda pas à trouver le nom et l'adresse de la grand-tante de Mrs Langman et l'appela. A l'autre bout du fil, une vieille dame décrocha et, quand Rose se présenta, l'identifia tout de suite : elle avait vu sur Internet les vidéos de la Whitby Cop. Bientôt, les deux femmes passèrent sur Skype. Edna Fromer était une vieille dame à l'esprit vif ravie d'échanger avec la célébrité du moment. Elle livra volontiers à Rose ce qu'elle savait : son frère Jack avait fait le débarquement et était mort d'avoir trop bu, même si le médecin avait conclu à une crise cardiaque. Il n'avait plus jamais été le même, après la guerre.

Devant la curiosité de Rose, la vieille dame finit par lui donner un nom : si quelqu'un pouvait lui parler de Jack, c'était Gary Mellencamp, un compagnon d'armes. Ce dernier avait aujourd'hui 103 ans et séjournait à l'Hospice Fair View d'Indianapolis.

L'orage gronde au-dessus de Whitby, cette nuit. Je ressens que quelque chose de terrible est à l'œuvre. Demain, nous irons visiter un vieil homme...

### **Whitby, 13 mars 2022**

Nous étions attendus, à l'Hospice Fair View et Clyde, l'infirmier en charge de Mr Mellencamp nous guida jusqu'à la chambre du vieillard. Assis dans son fauteuil, le doyen de l'établissement nous glissa un regard où l'intelligence brillait encore. Sous l'œil vigilant de son infirmier, Gary ne se fit pas prier pour raconter sa guerre. Mais il comprit vite que nous cherchions autre chose que son touchant témoignage. Quand Rose évoqua Jack Walton, il demanda à Clyde de nous laisser seuls avec lui.

- Je savais qu'un jour, j'aurais à raconter cette histoire...

- Gary, il faut que je te raconte quelque chose...

Mellencamp regarde son ami avec inquiétude. Ils se sont retrouvés, comme chaque année en juin, pour célébrer le souvenir de ceux qu'ils ont vu tomber sous le feu des mitrailleuses à Utah Beach, et aussi pour se rappeler qu'ils ont survécu à la guerre. Le ton de Jack est grave :

- Je t'ai raconté comment j'ai trouvé...fait fortune, là-bas, en Normandie, en 44.

Gary hoche la tête. Quand Jack a fini par retrouver son unité, quelques jours après le D-Day, il s'est confié à son vieux pote et lui a tout dit. Isolé derrière les lignes ennemies, comment il a trouvé refuge dans la cave d'une ferme normande, comment il a découvert, derrière les bouteilles de gnôle locale, une valise contenant des lingots d'or.

Gary sait aussi ce qui s'est passé quand le fermier a trouvé Jack devant son trésor. Entre les deux hommes, l'empoignade avait tourné court et un seul des deux était sorti vivant de cette maudite cave. Il a gardé le secret sur ce qu'a fait son ami, toutes ces années.

- Oublie ça, Jack... c'était la guerre et on a tous fait des saloperies, là-bas.

Il avale une gorgée de bourbon et répète :

- C'était la guerre.

Mais, dans les yeux brillants de Jack, il y a autre chose que les remords.

- Je ne peux pas oublier ça, Gary... ça me hante, toutes les nuits. Si tu savais...

Son regard se perd dans le soleil couchant :

- Et il y a cette chose... ce Chien Noir, il en a après moi.

Gary tourne la tête vers Jack, se demandant un instant si son ami n'est complètement saoul. Mais ce dernier continue et ajoute, d'une voix plus faible :

- Au début ce n'était qu'un cauchemar... mais je l'ai vu, l'autre soir, et je sais, Gary.

Jack porte la bouteille à ses lèvres encore une fois, puis ajoute :

- Je sais qu'il vient pour moi.

Les yeux rougis par l'émotion, Gary porta son regard vers la fenêtre, puis reprit.

- Jack a rapidement fait fortune, avec pareille mise de départ, vous pensez. Un jour que j'étais allé lui rendre visite, il m'a raconté qu'il avait un sale pressentiment, comme il n'en avait jamais eu pendant toute la guerre. Il m'a dit aussi qu'il voyait un chien noir et que cette bête en avait après lui. Il est mort quelques semaines plus tard...

La voix brisée, le vieillard s'arrêta et nous décidâmes de ne pas le fatiguer plus longtemps. Alors que nous partions, il murmura :

- Alors, le Chien Noir est revenu... c'est pas juste.

C'est dans un silence lourd que nous sommes rentrés à Whitby. Rose et moi savions d'où venait la malédiction des Walton. Comment arrêter ce qui semblait déjà en marche ? Comment sauver Lesley-Ann ?

### ***Whitby, 14 mars 2022***

Le Chien Noir a rôdé dans mes cauchemars. L'aube pointe, mais je continue de sentir sa présence. La maison est encore silencieuse. Que nous réserve ce jour ?

- En fait, c'est ici, ta vraie chambre, Ted, a lancé Sondra.

Nous avons ri, oubliant un instant le danger qui pesait sur nous et surtout sur Herbert. A bien y réfléchir, nous avons passé plus de temps dans le sous-sol de ses parents que dans tout autre pièce de la maison de Ted. Les murs étaient presque entièrement couverts par nos souvenirs communs.

-Très drôle, Sondra...mais écoutez plutôt.

Sur la vieille table qui lui sert d'établi, Ted, le bricoleur de la bande, a recouvert sa dernière création d'un grand drap blanc. Il commence sa démonstration :

- Vous avez remarqué que cette... chose a provoqué une coupure de courant quand elle est apparue, non ?

- C'était pas l'orage, plutôt ?

Ted se retourne vers moi et secoue la tête en signe de dénégation.

- Non, Mike. Selon moi, l'orage n'était pas la cause de la coupure électrique... c'est plutôt un effet de l'apparition du Chien Noir.

Il marque une pause, puis reprend :

- Alors, je me suis dit qu'il y avait un lien entre ce truc et l'électricité et j'ai conçu ce piège à électrons !

Il a enlevé, dans un geste théâtral, le drap qui recouvrait la table. Nous découvrons un étrange montage électrique fait de bobines, d'ampoules, et de tout un tas de composants qui pourraient venir d'une autre planète, à mes yeux.

- C'est censé faire quoi, ce... truc ? demande Nigel.

Ted hausse les épaules. Il a renoncé à nous expliquer le détail de ses "inventions", comme il les appelle. Mais alors qu'il s'apprête à nous décrire son plan, la lumière s'éteint.

- Oh, non...

La pièce est plongée dans le noir. Sondra s'est rapprochée de moi. J'ai pris sans hésiter sa main tremblante dans la mienne.

- Il arrive.. et on n'est pas prêts...

C'est Dorothy qui m'a annoncé la nouvelle, alors que je cherchais en vain comment briser cette malédiction. Lesley-Ann Langman avait tenté de mettre fin à ses jours, alors que nous étions à Indianapolis. Le Dr Baxter l'avait sauvée, mais elle était très faible.

Nous partîmes tous deux vers le Drugstore. Dorothy allait prêter main-forte à son ancien employeur et j'ai rejoint Rose Wu, déjà sur place.

A notre arrivée, Arthur Langman était en colère, mais on lisait dans chacun de ses mots la peur, le chagrin et l'inquiétude. Il voulait comprendre ce qui se passait et nous ne pouvions répondre à ses questions : le remède aurait été pire que le mal.

- Le Chien Noir. Il vient pour moi... c'est ma faute.

David Langman avait sans doute été attiré par les éclats de voix de son père. Tous deux étaient à couteaux tirés, comme souvent à cet âge. Le jeune homme portait le même T-shirt que lors du book-club, à l'effigie d'un jeu vidéo qui me rappelait une autre époque.

- C'est cette chanson qui l'a fait venir.

Le fils des Langman nous expliqua sa théorie. Dans le jeu qui l'accaparait, Cyberpunk 2077, il avait entendu "Black Dog", un titre du groupe Samouraï.

Sa mère lui avait ordonné d'arrêter cette musique, elle était comme terrifiée.

C'est à partir de ce jour qu'il avait commencé à faire d'étranges rêves, où lui aussi voyait le Chien Noir, qui le pourchassait, alors qu'il était plus âgé.

Je secouai la tête et commençai à expliquer à David qu'il faisait erreur. Mais rien n'y faisait.

Nous allâmes à l'étage et entrâmes dans la chambre de Lesley-Ann. Celle-ci nous accueillit avec un sourire pâle qui ne fit guère illusion. Il nous sembla qu'elle avait vieilli de dix ans. Rose s'assit à côté d'elle et commença à lui parler. Elle lui raconta notre entrevue avec Gary Mellencamp.

Elle n'était pas coupable des fautes de son ancêtre, mais payait pour eux...

C'est alors que l'obscurité envahit la pièce. Dans un coin de la chambre, une ombre épaisse prenait forme, puis bondit sur le lit de Lesley-Ann, alors que David poussait un hurlement. Je me jetais en direction de la créature, mais me retrouvai bientôt au sol. Derrière moi, Rose fixait la gueule de la créature qui plongeait vers la malheureuse, qui hurla de terreur, puis s'affaissa.

Arthur et David gémirent : Lesley-Ann était morte.

-Le défibrillateur !

Rose avait crié, avant de partir à toutes jambes vers le magasin. Un instant paralysé par la terreur, je me jetai vers Lesley-Ann. Son cœur était arrêté et je me préparai à lui prodiguer un massage cardiaque, malgré la présence du monstre d'ombre au-dessus d'elle. Le Chien Noir se tourna vers David avec sur le museau ce qui ressemblait à un sourire mauvais.

Le jeune homme fut bousculé par Rose qui revenait, à bout de souffle, avec l'appareil et enclencha la première décharge. Le choc fit faire au corps de Lesley Ann un bond. Elle ouvrit les yeux, rappelée brutalement au monde des vivants, tandis que Rose roulait au sol, sous l'assaut du Chien Noir.

Je saisis alors les deux palettes brûlantes et les dirigeai vers l'apparition. Des éclairs jaillirent et la bête recula en glapissant, puis disparut.

La lumière revint. Je me précipitai vers Rose et l'aidai à se remettre sur ses jambes. Une mèche de ses cheveux était devenue blanche.

- Ça va revenir ?

Nous nous retournâmes vers la famille Langman. David et Arthur enlaçaient Lesley-Ann, et le jeune homme nous lançait un regard plein d'interrogations.

Oui, le Chien Noir reviendra. Mais des années s'écouleront, d'ici là, et David sera plus fort, et il aura mis ces années à profit pour trouver comment terrasser ce monstre. Il sera prêt, quand viendront ses 41 ans.

Pendant que nous affrontions cette entité, à quelques heures de là, Gary Mellencamp rendait son dernier soupir. D'après Clyde, son infirmier, il est mort en paix, et ses derniers mots furent « Tout est en ordre, maintenant ».

### ***Whitby, 29 mars 2022***

Rose et moi avons fêté l'anniversaire de Lesley-Ann Langman, entourée de ses proches. L'ombre qui flottait sur elle et sur son fils semble s'être évaporée.

La vie a repris son cours à Whitby. Mais rien ne sera plus comme avant.